

# L'Eucharistie nous transforme pour que nous transformions le monde

« Le Corps et le Sang du Christ nous sont donnés afin que (...leur) dynamique nous pénètre et, à partir de nous, (...) son amour devienne réellement la mesure dominante du monde. » (Benoît XVI)

Qu'est-ce qui peut permettre un monde meilleur ? A cette question nous répondrons les uns et les autres, avec des nuances :

- La paix dans le monde  
la fin des guerres
- La justice  
une meilleure répartition des richesses  
l'engagement pour lutter contre les inégalités,  
mais aussi contre les maladies et les maux de  
toutes sortes qui blessent l'humanité
- L'amour  
La justice ne suffit pas, comme le rappelle  
Benoît XVI dans son encyclique : « *L'amour – caritas – sera toujours nécessaire, même dans la société la plus juste. Il n'y a aucun ordre juste de l'Etat qui puisse rendre superflu le service de l'amour. Celui qui s'affranchit de l'amour se prépare à s'affranchir de l'homme en tant qu'homme.* » (Deus Caritas est § 28).

L'amour désintéressé est la réalité la mieux capable de transformer le monde. « *Nous ne contribuons*

*à un monde meilleur qu'en faisant le bien, maintenant et personnellement, passionnément, partout où cela est possible... Le programme du chrétien – le programme du Bon Samaritain, le programme de Jésus – est « un cœur qui voit ». Ce cœur voit où l'amour est nécessaire et il agit en conséquence » (Deus Caritas est § 31 b).*

Cet amour désintéressé trouve sa source en Dieu, car « Dieu est Amour » (1 Jean 4, 16). En nous aimant, Dieu nous fait don de son Amour en son Fils Jésus-Christ ; Il nous rend participant de sa nature divine qui est Amour. La communion à l'Amour de Dieu se vit au plus haut point dans la communion eucharistique, dans la mesure où elle est vécue en vérité.

■ Communier à « l'amour dans sa forme la plus radicale ».

Benoît XVI, dans son encyclique, utilise cette expression pour parler du don que Dieu nous fait de Lui-même en son Fils Jésus, crucifié. Dieu se donne en effet totalement à l'humanité pécheresse ; en donnant son Fils, Il se donne Lui-même. Le Fils de Dieu s'est anéanti jusqu'à mourir sur une croix. Son cœur transpercé est la source d'où coule pour l'humanité un amour infini qui purifie, qui sauve, qui restaure l'être humain, qui le transforme en faisant de lui un fils adoptif de Dieu. L'Eglise a vu dans l'eau